

La fête au théâtre du Châtelet (1897)



Théâtre du Châtelet.
Droits : Domaine public.

Plusieurs artistes viennent des théâtres voisins pour enrichir le spectacle. *Le Vieux Zouave*, récit dramatique interprété par M^{lle} Verteuil, de l'Odéon, produit un grand effet. Sont ensuite déclamés les principaux poèmes et autres textes patriotiques créés par le capitaine Paoli, comme *Le Gendarme* ou *Le Drapeau*, ou encore plusieurs airs chantés. Une comédie en vers est présentée, *Timide Poëlle*, puis le *Trio de Faust* est produit sur scène par la Soprano Marie Lafargue de l'Opéra de Paris. Ici, c'est M. Tiercy, dans sa *Petite revue* de 1896 qui soulève une tempête de rires. Là, c'est un jeune violoniste de douze ans, fils d'un commis principal des postes et télégraphes, stupéfiant de prodige, qui est rappelé à trois reprises par l'assistance.

Au cours de la soirée, un ténor du barreau, l'avocat Blin se lance dans un vibrant plaidoyer pour rendre hommage à l'action du gendarme dans l'armée, la nation et même au sein de sa famille.

Avec cette fête de la gendarmerie, largement ouverte aux familles, le capitaine Paoli a cherché à organiser un véritable événement mondain destiné à frapper les esprits par son retentissement médiatique. Voici ce que *Le Figaro* rapporte lui-même de cette fête: « La Caisse du Gendarme, c'est ainsi que l'on nomme une institution qui jusqu'à ce jour, à cause de la modestie de son fondateur, n'a jamais fait parlé d'elle, et qui mérite pourtant, au premier chef, l'intérêt public. Ne trouvez-vous pas admirable cette assemblée où fraternisent sous un drapeau non moins beau que celui de la France, sous l'étendard de la charité, un colonel et un simple gendarme? Ensemble, côte à côte, sans qu'il soit question du grade, ils délibèrent »⁽¹⁾.

Le succès de ce type de manifestation atteste une nouvelle fois de la part du capitaine Paoli d'une connaissance de personnages de haut niveau aux talents variés, cette capacité d'homme de réseaux se vérifiant à de nombreuses autres occasions.

Auteur prolifique, le capitaine Paoli s'est aussi montré un excellent communicant pour financer la Caisse du gendarme naissante.

Cette fête donnée en l'honneur de la Caisse du gendarme a lieu le mercredi 17 février 1897 au théâtre du Châtelet à Paris. L'organisation a été méticuleuse pour accueillir les nombreuses autorités présentes avec éclat: le général Billot, ministre de la guerre, le ministre des colonies, le général Saussier, gouverneur de Paris, le préfet de la Seine, et de nombreuses autres autorités militaires et de la gendarmerie. Les militaires de la gendarmerie sont en nombre, de tout grade, accompagnés de leurs familles avec femmes et enfants.

La Garde républicaine est largement mise à contribution, cavaliers et fantassins en grande tenue assurent le prestige et le déroulement de la soirée, les officiers ont en charge les fonctions de commissaires pour sa bonne organisation. La musique de la garde républicaine ouvre le concert par *La Polonaise* de G. Parès et l'*Ouverture du Roi d'Ys*. Elle joue d'autres morceaux célèbres et assure plusieurs accompagnements durant la soirée.



Carte postale de Marie Lafargue.
Droits : Fonds privé, collection particulière.

⁽¹⁾ *Le Figaro*, 16 février 1897.